P

je

to
tr
qu
na
de

du
V
ga
les
de
cl
le
pl
tio
pl
qu
qu
ne
te

de
pr
pa
p'
P
de
pa
la
ce

1820

RES AD 211

PONT DE St. EUSTACHE.

Rêponse aux Allégués du Docteur Labrie.

1o. J'admets le premier point—pour le second je diffèrerai d'après son exposé.

2o. Un roc, un fond solide à fleure d'eau est toujours le plus solide pour un pont, tel qu'il se trouve à l'endroit où je demande mon pont, plutôt qu'un fond argilleux à une profondeur extraordinaire de 20 pieds à l'eau la plus basse, pendant près de 200 pieds tel qu'il se trouve vis-à-vis le Village.

3o. Le troisième point porte à faux—les abords du pont d'enhaut seront aussi beaux que ceux du Village, et le chemin d'après son aveu étant sur un galet, non pas inégal comme il le dit, en comblant les crevasses et petites inégalités avec du sable et de la terre qui se trouvent à cinq à six arpents du chemin (ce qui sera moins couteux que de rachever le chemin de St. Antoine,) sera le plus beau et le plus solide—parce que le galet est plan dans son entier, et que le chemin actuellement pratiqué depuis plus de 50 ans, sans aucune réparation annuelle, vu que ce chemin n'est pas verbalisé, est le plus beau qu'aucun dans la paroisse, le printemps et l'automne et dans les abas de pluies, n'en déplaise au Docteur Labrie.

4o. Je n'ai jamais dit que le chemin par le bout de l'Isle étoit le plus court, mais le plus beau le printemps et l'automne, et par conséquent plus court; parce que suivant le proverbe le beau chemin n'allonge pas, et ce printemps à la dissolution du Parlement, je suis venu dans le *Stage* par le bout de l'Isle, et la Poste a passé plusieurs fois cet été par le bout de l'Isle et a été traversé devant le Village, il y avoit certainement une necessité de faire ce grand tour. L'été de devant, le *Stage* ou la Poste

a toujours passé par en haut, et je soutiens que malgré qu'il soit ouvert un chemin qui semble racourcir le chemin entre St. Martin et St. Eustache, ça n'allonge pas plus que 20 arpens. Il est faux de dire que moi et la plus grande partie des voitures passent par St. Martin l'hiver, car nous passons la plus grande partie par le bout de l'Isle, parce que l'Isle n'ayant que 40 arpens de traverse, on tombe plutôt sur la glace où les chemins sont toujours plus beaux, jusqu'à l'abord des ploufs, le chemin de la côte St. Antoine, n'est pas assez fini pour le dire beau, et je défie une voiture d'y passer ce printemps dans la savanne, mais avec le temps et quelques travaux il deviendra beau: le Docteur s'appuie fort sur les habitans d'Argenteuil et plus haut, qui ont signé les deux requettes il y a deux ans, je ne dirai pas comme le Docteur, qu'ils n'ont aucun intérêt, mais ils prouvent la nécessité d'un pont, soit au Village, soit plus haut, on en sent bien la nécessité le printemps et l'automne, puis qu'on paye jusqu'à deux piastres par voiture, sans compter le danger d'y périr, car moi-même j'ai manqué d'y perdre mon cheval cet automne vis-à-vis le Village.

5o. C'est la nature du local de mon pont projetté qui lutte contre le 5e. article, et certainement cest un bonheur pour la Paroisse et le Village même, n'en déplaise au Docteur, qu'il y ait un endroit facile et solide pour un pont à une si petite distance du Village, mais les inconvénients et désavantages ne sont pas aussi grand comme voudroit donner à entendre l'exposé du Docteur, il n'y a pas plus que treize à quatorze ans que la traverse est établie vis-à-vis le Village, où il n'y a pas eu une augmentation extraordinaire par rapport à cette traverse; cependant il faut convenir que la traverse vis-à-vis le Village est avantageuse; pourquoi la traverse d'en haut gagne-t-elle dans cer-

taines années plus que celle du Village, il n'y a donc pas autant de désavantage que le dit le Docteur— et pour quoi a-t-on retardé à avoir une traverse vis-à-vis le Village, si c'étoit si nécessaire. Mr. Will. Smith, Ecuyer, un des souscripteurs feroit toujours venir ses marchandises par en haut jusqu'à la mort de Mr. O'Gilve, Ecr. et ce monsieur m'a souvent dit qu'il avoit fait l'expérience à cheval des deux chemins par St. Martin et par en haut, et qu'en partant de la maison de Jasmin dans la descente de St. Laurent, à l'abord des plouís, il avoit toujours gagné une demi-heure en passant par en haut, c'est pour quoi il faisait toujours passer ses marchandises par en haut pour le Village de St. Eustache, étant associé avec Mr. W. Smith. Que conclure de là? certainement si le chemin n'est pas le plus court il est toujours le plus beau, puis qu'on gagne une demi-heure sur trois lieues. S'il y avoit tant d'avantage à ce Pont du Village, pour quoi ces messieurs sont-ils venus si tard avec leur notice, et n'a-t-on pas raison de croire que ne donnant leur notice que longtemps après la mienne, leur dessein n'est pas tant d'y faire un Pont que d'empêcher que le mien se fasse, soit en faisant offre de faire le Pont du Village à un taux si modique que la Législature sera obligé de diminuer les miens de manière à me décourager à faire un Pont qui ne me rembourseroit pas de mes frais. Certainement ces Messieurs préfèrent leur propre intérêt à celui du public, car ils aiment mieux qu'il n'y ait pas de Pont plutôt que de l'avoir en haut; mais venons au vrai mérite de la question que le Docteur n'ôse pas entamer.

Combien coutera le Pont du village? je l'estime au moins à quatre mille louis, quoiqu'il ait été estimé il y a deux ans à cinq mille; mais ces Messieurs prétendent le faire pour trois mille? D'ac-

cord, ajoutez deux cents louis pour la maison de péage et l'élévation du chemin, l'espace de cinq à six arpents au moins £3200.

Je crois être assez connu de tous les membres de la législature pour être un homme incapable d'en imposer. J'estime mon pont le quart de celui du village £750; l'intérêt £45; pour la maison de péage, barrière, et le chemin entre les deux ponts £100; total £895. Après bien des recherches je suis parvenu à savoir que le péage l'un portant l'autre étoit de £150. Celle audessus du village à quatre ou cinq arpents de la place de mon pont £125, les deux ensemble £275, mettons £300, ce qui est plus que le revenu de péage année commune. Mettons que la législature m'accorde quinze sols tel que je le demande; les traversiers prennent ordinairement trente sols le printems et l'automne, et vingt-quatre sols l'été, quinze sols forment les cinq huitièmes de vingt-quatre; prenons les cinq huitièmes de £300, égale £187½, ôtez là dessus un gardien qu'on ne peut payer moins £50 avec l'intérêt £54, égale à £104, il restera £84, combien serai-je d'années à me rembourser? Venons à celui du village: supposons qu'on accorde vingt sols, c'est-à-dire cinq sols plus que moi, c'est un sixième à ôter sur les £300, égale £275, l'intérêt de £3200 est de £192, ajoutez £50 pour le gardien, total £242, qui, ôté de £275, reste en faveur du pont £33, et cela à supposer aucune réparation annuelle, aucun accident quelconque, est-il possible que ces Messieurs soient sinceres dans leur demande.

Votre très humble et
obéissant serviteur,
L. DUMONT.

maison de
de cinq à

membres
incapable
art de ce-
ur la mai-
e les deux
n des re-
péage l'un
dessus du
place de
275, met-
de péage
ture m'ac-
e ; les tra-
ols le prin-
té, quinze
gt-quatre ;
le £187½,
eut payer
£104, il
à me rem-
supposons
q sols plus
£300, é-
92, ajoutez
de £275,
à supposer
ident quel-
eurs soient

ONT.